

La Côte

La Givrine



Luc Pradervand et sa femme Gaby, amodiateurs avec leur fils Hugo, devant la fromagerie de La Givrine. PATRICK MARTIN

Une autre fromagerie pour doper le Parc Jura vaudois

Un chalet d'alpage propose, depuis le 1^{er} juin, au public de découvrir la production de gruyère AOP

Céline Bilardo

«A vendre: gruyère, séré, beurre, et crème La Givrine.» Un panneau en forme de maisonnette invite les randonneurs à découvrir les délices du terroir de la nouvelle fromagerie installée à La Givrine. L'établissement est ouvert depuis le 1^{er} juin, à quelques pas de l'arrêt du Nyon - Saint-Cergue - Morez.

L'ancienne laiterie a été rénovée et agrandie pour devenir une fromagerie d'alpage de démonstration et un point de vente pour le gruyère AOP (appellation d'origine protégée) sous l'impulsion de l'amodiateur du chalet, Hugo Pradervand, et de son cousin Cédric. Ces deux jeunes agriculteurs ne sont pas tout seuls dans l'aventure. Ils ont été soutenus par la Commune de Givrins, d'où ils sont originaires et qui est propriétaire du bâtiment.

«Ils ont montré une telle motivation que nous ne pouvions

qu'adhérer à leur démarche, explique Philippe Zuberbühler, syndic de Givrins. En plus de ça, nous étions très fiers de créer une place de travail pour un habitant du village, Laurent Monney.»

Ce fromage de formation est en charge de valoriser le lait de la famille Pradervand en produisant huit meules de gruyère quotidiennement. A 25 ans, Laurent Monney a quitté l'industrie pour relever le défi dans cette petite structure artisanale à 1200 mètres d'altitude. Mais aussi pour expérimenter le contact avec la clientèle à la boutique.

Le public est bien demandeur de ce genre de vitrines pour les produits du terroir. Philippe Germain est bien placé pour en témoigner. «Il y a foule et je n'arrête pas», assure celui qui tient la Fromagerie d'alpage du Pré de Bière, ouverte il y a tout juste un mois.

«Un atout pour la région»

Nouvelle attraction touristique pour le col de la Givrine, la transformation de la fromagerie d'alpage réjouit le Parc naturel régional du Jura vaudois (PNRV). «C'est une opportunité supplémentaire

pour vendre notre parc, d'autant plus qu'ils ont une vocation d'accueil et qu'ils valorisent le patrimoine», se félicite Rémi Vuichard, en charge du projet de communication et de sensibilisation du PNRJV. Si les fromageries de démonstration de La Givrine et du Pré de Bière constituent une nouveauté, le parc compte toutefois une quinzaine de chalets ouverts au public sous forme de buvettes.

La fromagerie de La Givrine ne plaît pas qu'aux touristes mais aussi aux autorités: «C'est un atout supplémentaire pour le district de Nyon», affirme Cornélia Gallay, municipale à Saint-Cergue. Car «bien que ce projet ne se trouve pas dans les plans de développement de La Givrine, il propose une porte d'entrée attrayante pour le Parc du Jura vaudois». Et pour sa valeur touristique, le Conseil régional de Nyon lui a accordé une aide financière.

D'autres projets fourmillent pour renforcer l'attrait du col. Après la rénovation du restaurant, celui-ci sera agrandi et des structures d'hébergement y seront ajoutées. La Commune de Saint-Cergue espère développer à son tour de nouvelles offres comme une Maison de la nature et un centre nordique (*lire ci-contre*).

Des projets à préciser

● Si plusieurs projets sont en cours à La Givrine, ceux portés par la Commune de Saint-Cergue sont encore plein d'inconnues. Le programme de la Maison de la nature, initialement imaginée comme un lieu d'accueil à la porte d'entrée du Parc Jura vaudois avec une fromagerie de démonstration, pourrait ainsi changer. Aujourd'hui, «cette maison pourrait devenir une

plate-forme d'information avec un espace de vente des produits des différents chalets d'alpage des pâturages avoisinants», explique Cornélia Gallay. Un projet de centre nordique et de bien-être, ainsi qu'un gîte d'étape, est aussi suggéré. Mais ces propositions ne pourront se concrétiser qu'une fois le programme d'investissements régionaux validé. Ce sera le cas, au mieux, cet automne.

Gland

L'agence UBS en rénovation

Les locaux d'UBS, à Gland, entreront dans une deuxième phase de travaux le 14 août, pour environ six mois. L'entrée sera provisoirement déplacée sur le côté du bâtiment, mais l'agence restera ouverte pendant toute la durée des transformations, selon les horaires habituels. L'espace service 24 h continuera d'être desservi. Pour rappel, UBS a lancé une vaste campagne de rénovation de ses 300 agences suisses et introduit, dans la foulée, un nouveau concept d'accueil. **N.R.**

Il a dit

«Les Quais du dahlia et la Fête de la tulipe sont deux événements phares pour Morges et sa région»

Jacques Bezençon, président de l'Association Morges Fleur du Léman



Saint-Cergue Aménagements au cimetière

Les incinérations étant de plus en plus fréquentes, la Commune de Saint-Cergue a décidé de créer un columbarium, destiné à recueillir les cendres des défunts, à l'angle sud-ouest du cimetière. Ce monument en pierre calcaire du Jura comprendra 42 cases pouvant accueillir chacune entre trois et huit urnes. Un jardin du souvenir sera aménagé devant le columbarium. Les cendres pourront être déposées de manière anonyme. Les deux monuments funéraires, qui ont coûté 94 000 francs, seront terminés en septembre. **N.R.**

Abeilles au Moulin



Il y a quelques semaines, des abeilles ont élu domicile au dernier étage du Musée de la machine agricole du Moulin de Chiblins, à Gingins, dans le cadre d'une exposition temporaire. Le public pourra assister cet après-midi à la première récolte de miel, entre 14 h et 15 h 30. L'occasion pour les familles de découvrir le monde fascinant des petites butineuses. **N.R.**

Une œuvre d'art raconte le bourg de Coppet

L'artiste suisse Martin Engler a réalisé un tableau commandé par la Commune. Exposé au Musée du Vieux-Coppet, il ne fait pas l'unanimité

«Il y a des gens à qui ce tableau plaît beaucoup, d'autres qui le trouvent de très mauvais goût!» sourit Isabelle Naville, municipale en charge de la Culture à Coppet. Depuis quelques semaines, une œuvre pour le moins singulière trône parmi les armes anciennes, vieux jouets et autres curiosités qui ornent le Musée du Vieux-Coppet. Signée par l'artiste suisse Martin Engler, la toile intitulée *Coppet, une histoire vivante*, qui voit se juxtaposer des images emblématiques du bourg, a le mérite de ne pas laisser indifférent.

«L'an dernier, j'ai eu un véritable coup de cœur pour le travail de Martin Engler, lorsque j'ai assisté à l'une de ses expositions, dans une galerie de la commune, confiée à Isabelle Naville. Comme nous avons un budget pour des œuvres d'art, je lui ai proposé d'en créer une spécialement pour nous.»

«Le défi que m'a lancé Mme Naville était de refléter le bourg hier, aujourd'hui et demain», indique Martin Engler, dont la technique de collages rayonne dans le monde entier, de Monaco à Cuba. Sur ce tableau recouvert de plexiglas, c'est par bribes que l'artiste convoque le passé copétan: le portrait de



L'œuvre est exposée au Musée du Vieux-Coppet. DR

l'incontournable Madame de Staël, une lithographie datée d'il y a deux siècles ou encore les ours, qui rappellent que les Bernois se sont jadis emparés du Pays de Vaud. En miroir du passé, le présent: la prestigieuse Académie Menühin apparaît à travers l'image d'une partition et d'un violon, une carte évoque le jumelage du bourg avec Maulévrier, tandis que des filets de pêche renvoient au lac. «Ma technique consiste à faire revivre des objets qui traînent dans les tiroirs», détaille Martin Engler.

Alors, chef-d'œuvre ou croûte? Les curieux pourront se forger leur propre opinion, puisque le tableau restera encore quelques mois au Musée du Vieux-Coppet, en attendant d'être accroché dans la salle d'accueil de la Maison de Ville, qui subit une cure de jouvence depuis le printemps. **N.R.**

Littoral Parc accueillera de nouvelles sociétés

Deux immeubles administratifs équipés d'un fitness, d'une crèche et de restaurants prendront place à Etoy d'ici fin 2015

Terre d'accueil des grandes entreprises et de sociétés internationales, Littoral Parc s'appête encore à grandir en accueillant de nouveaux arrivants. Deux bâtiments administratifs et artisanaux se dresseront bientôt aux Bruyères, dans la zone industrielle et commerciale.

«Pour l'heure, on ne sait pas encore quelles entreprises occuperont les bureaux», indique Michel Roulet, syndic d'Etoy et président de Littoral Parc. Ce projet d'importance, dont le coût des travaux est estimé à 48 millions, est soumis à l'enquête publique jusqu'au 25 août.

Dans le détail, il prévoit la construction d'un bâtiment de deux étages d'une surface au sol de 1600 m², qui abritera des bu-

reaux. Ce dernier sera jouté par un second édifice de trois étages, d'une surface de 4000 m².

Affecté à l'exploitation administrative et artisanale, ce second bâtiment accueillera une crèche privée de 600 m², qui sera ouverte aux familles de la région. Le rez-de-chaussée et le deuxième étage comporteront chacun un restaurant, dont les enseignes restent encore à définir. «Ces établissements seront accessibles à tous», poursuit le chef de l'exécutif.

Par ailleurs, les sous-sols de l'immeuble abriteront un fitness doté d'une piscine. A noter que l'espace de détente sera uniquement réservé aux employés des futures sociétés locataires. Côté stationnement, le projet prévoit un parking souterrain de 264 places, ainsi que de 31 places à l'extérieur. «Si tout va bien, les travaux devraient débuter au printemps prochain et s'achever à la fin de l'année 2015», estime encore Michel Roulet. **Laura Juliano**

Le chiffre

6943

C'est le nombre de personnes inscrites à la Bibliothèque de Nyon l'an dernier, soit 3505 pour la section jeunesse et 3438 chez les adultes. Parmi les lecteurs, on peut compter 2701 membres actifs - qui ont emprunté au moins un livre dans le courant de l'année -, soit 414 de moins qu'en 2011. En outre, le nombre de personnes venues s'inscrire pour la première fois a diminué en 2012, puisque seuls 639 nouveaux lecteurs ont poussé la porte de la Bibliothèque communale. **N.R.**

Jazz au château

Tannay L'Amicale de Tannay organise une soirée de jazz, vendredi à 20 h dans le parc du château. Les six musiciens de Tee-Nah-Nah Strompers emmèneront le public à La Nouvelle-Orléans le temps d'une soirée. Petite restauration et buvette dès 19 h 30. En cas de pluie, la manifestation aura lieu à la salle communale. Entrée libre. **N.R.**

Concert japonais

Morges L'école de musique La Syncope organise le 17 août, à 17 h, un spectacle de tambours et de danses traditionnelles japonaises, par une troupe de professionnels. Il aura lieu dans ses locaux à Riond-Bosson 12. **L.B.**